



Le Cardinal

« **Voici votre Dieu : Il vient lui-même et va vous sauver** » (Is 35,4).
HOMÉLIE DE LA MESSE DE CLÔTURE DE LA XV^e ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE
DE L'ACEAC. KINSHASA, CATHEDRALE NOTRE-DAME DU CONGO.

14 DECEMBRE 2025.

(Is 35, 1-6a.10 ; Jc 5, 7-10 ; Mt 11, 2-11)

*Eminence,
Excellences Messesseurs les Archevêques et Evêques,
Chers Prêtres, Religieuses et Religieux,
Frères et Sœurs venus du Burundi et du Rwanda,
Chers Frères et Sœurs dans le Seigneur,*

1. **Salutations et gratitude.** En ce 3^e dimanche de l'Avent, dit dimanche de la *Gaudete* (la joie), nous clôturons, dans l'espérance, les travaux de la XV^e Assemblée plénière de l'Association des Conférences Épiscopales d'Afrique Centrale. Dans l'attente joyeuse de la Nativité de Jésus, je voudrais exprimer ma profonde gratitude à Son Eminence Antoine Cardinal KAMBANDA, Archevêque de Kigali, aux Archevêques et Evêques de nos trois pays (Burundi, RDC et Rwanda), aux experts, aux délégués, aux invités, aux partenaires et aux nombreux acteurs pastoraux qui ont contribué à la richesse de nos échanges. Merci, aussi, à vous, fidèles de l'Archidiocèse de Kinshasa, pour votre présence à cette célébration eucharistique.
2. **Thème de la rencontre, objectifs de l'ACEAC.** Cette XV^e Assemblée plénière avait pour thème : « *La construction de la paix et l'accompagnement psychologique des victimes d'abus* ».

En effet, depuis sa fondation, l'ACEAC s'efforce d'être un instrument régional de dialogue, de fraternité et d'écoute mutuelle. Au fil des années, elle est devenue un levain d'espérance au cœur de la sous-région des Grands-Lacs, marquée par de nombreuses blessures. Au cours de la session qui s'achève, nos échanges ont revisité les défis pastoraux dans nos trois Pays, encouragé les initiatives de paix et organisé un programme triennal de pastorale de la paix. Nous avons en outre promu la synodalité et l'inclusion, notamment des personnes vulnérables, en mettant en place des mécanismes d'accompagnement des victimes d'abus.

Chers Frères et Sœurs dans le Seigneur,

3. **Contexte actuel et appel à la vigilance.** Comme vous le savez, nous avons tenu cette XV^e Assemblée dans un contexte d'aggravation dramatique de violence en République Démocratique du Congo. L'occupation récente de la ville d'Uvira a causé plusieurs morts et accentué la crise humanitaire. Beaucoup d'habitants, qui n'ont pas pu fuir, faute de moyens ou en raison de la fermeture de la frontière, vivent dans l'incertitude et l'inquiétude. Face à cette escalade de violence, l'Église ne peut ni se taire ni se résigner. Notre premier geste en tant qu'Evêques, c'est d'implorer l'aide de Dieu pour notre sous-région, son secours pour les victimes et sa consolation pour les familles éprouvées.

4. **Pèlerinage de la vie consacrée.** À cette supplication s'unit tout le Peuple de Dieu de nos trois Pays, en particulier les Personnes consacrées venues aujourd'hui franchir la Porte

sainte à l'occasion de l'Année sainte du jubilé de l'espérance. Présents dans les zones les plus vulnérables de notre sous-région, les Consacrés sont souvent des pèlerins d'espérance et de paix au cœur des conflits. Par leur présence discrète, leur proximité avec les pauvres et leur refus de la violence, ils deviennent des ponts de fraternité entre nos populations, des artisans d'une « paix désarmée et désarmante ». Leur démarche spirituelle nous rappelle que « *l'espérance ne trompe pas* » (Rm 5,5). Quel que soit le degré de violence et de conflits, la paix reste possible. C'est fort de cette espérance, comme Pasteurs, que nous avons aussi l'obligation d'activer tous les leviers capables d'aider ceux qui ont la responsabilité de gouverner nos peuples à agir afin que la paix revienne dans notre sous-région.

Chers Frères et Sœurs dans le Seigneur,

5. **Parole de Dieu.** La parole de Dieu de ce troisième dimanche de l'Avent, nourrit notre espérance et notre joie dans l'attente de Dieu qui vient lui-même consoler, relever, guérir et restaurer son peuple.
6. Dans la **Première lecture**, extraite du livre du Prophète Isaïe (Is 35, 1-6a.10), Dieu ouvre un avenir radieux là où tout semblait stérile et mort. Le Prophète déclare pour cela : « **Voici votre Dieu : Il vient lui-même et va vous sauver** » (Is 35,4). En effet, ce texte s'adresse à un peuple meurtri par la violence et l'exil. Ici, le désert n'est pas seulement un lieu géographique, mais une métaphore de la stérilité politique et religieuse d'Israël, de la perte de ses repères et du sentiment d'abandon

dans lequel le peuple vivait. C'est dans cette sombre conjoncture que le prophète Isaïe annonce une restauration inespérée. Il explique qu'avec Dieu, le désert fleurit, les faibles reprennent force, les exilés rentrent à Sion avec des cris de joie. Autrement dit, Dieu demeure le seul capable de renverser le cours de l'histoire.

7. Pour nos peuples marqués par la violence, l'insécurité et le déplacement forcé, cette Parole apporte l'espérance et invite à la responsabilité. D'une part, Dieu vient lui-même et s'engage personnellement pour sauver son peuple, le délivrer et le restaurer. Si nous nous fondons sur l'amour et la justice de Dieu, les zones occupées retrouveront leur liberté, les déplacés retrouveront leurs terres, nous connaissons tous le temps de gloire. Mais, d'autre part, comme le rappelait Saint Augustin : « *Dieu, qui nous a créés sans nous, ne nous sauvera pas sans nous* ». Autrement dit, pour que la grâce de Dieu porte ses fruits, elle requiert des hommes et des femmes, exorcisés de la peur et de la corruption, engagés aux côtés des victimes et capables de prendre en mains le destin de leurs peuples.

8. Dans la **Deuxième lecture**, tirée de l'Épître de Jacques (Jc 5, 7-10), l'Apôtre fait de la patience une forme active de résistance dans l'espérance. Il déclare à ce sujet : « **Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme, car la venue du Seigneur est proche** » (Jc 5,8). Saint Jacques, qui traite de la souffrance des justes et de leur attitude face à l'injustice, déconseille la violence et la résignation. Il propose plutôt une espérance responsable, enracinée dans la foi au retour du Seigneur. Il

parle d'une attente engagée, semblable à celle du cultivateur. En effet, le cultivateur travaille au quotidien, avec vigilance et confiance dans le temps de Dieu. Il sème et entretient ses champs dans les larmes, mais il sait qu'il moissonnera dans la joie. Justement, construire la paix exige persévérance, vigilance et confiance dans le temps de Dieu.

9. Dans l'**Evangile** selon Saint Matthieu (Mt 11, 2-11), Jésus répond aux disciples de Jean-Baptiste qui est en prison et qui vit une crise d'espérance messianique. Voici la question que Jean-Baptiste demande à ses envoyés de poser à Jésus : « **Es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre?** ». En effet, ce Précurseur qui avait annoncé un Messie puissant, juge et purificateur (Mt 3,10-12), est à présent confronté au doute devant le Christ qui guérit au lieu de condamner, qui accueille les pauvres et exerce miséricorde au lieu de punir les puissants. Ainsi, Jésus répond par des signes du Royaume. Il souligne que les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent, les morts ressuscitent. En somme, comme autrefois, Jésus que nous attendons accomplira la promesse de Dieu par la miséricorde, la guérison et l'annonce de la Bonne Nouvelle aux pauvres.

Chers Frères et Sœurs dans le Seigneur,

10. **Appel à la consolation et à la solidarité.** En clôturant cette XV^e Assemblée plénière, l'ACEAC voudrait avant tout manifester sa consolation et sa proximité à vous, habitants d'Uvira, récemment occupé, ainsi qu'à l'ensemble des populations du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri. Vous qui

êtes meurtries par la violence, les déplacements forcés et l'insécurité persistante. Nous voulons vous dire que vous n'êtes ni oubliés ni abandonnés. En même temps, nous lançons un appel pressant à tous, à ne pas céder à la tentation de la haine, de la xénophobie, des replis identitaires et des luttes interethniques. Car ces poisons détruisent le tissu social et prolongent les cycles de violence. C'est dans cette optique que nous invitons à la mobilisation de la solidarité tant nationale, régionale qu'internationale, en vue de soulager la peine et la douleur aussi bien des victimes que des déplacés.

11. **Paix désarmante.** Dans ce contexte dramatique que traverse notre sous-région, et en particulier la RD Congo, l'ACEAC rappelle avec force que la seule paix authentique est une paix désarmée et désarmante. En effet, comment comprendre qu'à moins d'une semaine de la ratification des Accords de Washington, la ville d'Uvira tombe sous occupation ? Comment ne pas voir, dans cette chute, les limites mêmes de ces Accords et des autres initiatives, qui excluent subtilement les Congolais et veulent normaliser le pillage systématique des ressources du Congo ?
12. **Pacte social.** Ces limites donnent justement raison à l'initiative portée par les Evêques de la CENCO et les Pasteurs protestants de l'ECC ; l'initiative d'un Pacte social pour la paix et le bien-vivre ensemble, en RD Congo et dans la sous-région des Grands-Lacs. A l'heure actuelle, ce pacte apparaît comme le chemin incontournable d'une paix désarmée et désarmante, d'une paix authentique et durable. Désarmée, parce que ce

Pacte refuse la logique des représailles, des exclusions et d'un triomphalisme éphémère. Désarmante, parce que cette initiative veut toucher les racines du conflit, en réhabilitant la vérité, la justice et la dignité de chaque personne.

13. C'est ici le lieu de convier tous les Protagonistes de la crise en RD Congo, toutes les forces vives de notre Pays, ainsi que la Communauté internationale, à soutenir cette initiative et à la faire avancer. Si les appels de la CENCO et de l'ECC étaient entendus, notamment après la prise de Bunagana, combien de vies humaines ne pouvait-on pas épargner ? Mais hélas ! Que du temps perdu ! Que des victimes que l'on pouvait éviter ! C'est pourquoi, nous condamnons, avec la dernière énergie, comme nous l'avons déjà fait dans d'autres circonstances, tous ceux qui voient dans la guerre la solution à cette crise. Au clair, notre génération ne serait-elle pas comparable à celle que Jésus interpellait en ces termes : « *Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé. Nous avons chanté des lamentations, et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine* » (Mt 11,17) ?

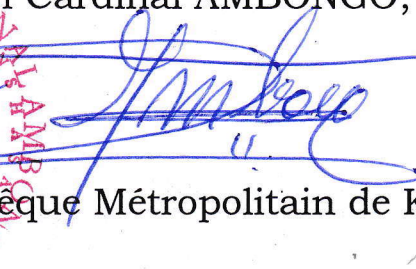
Chers Frères et Sœurs dans le Seigneur,

14. **Accompagnement des victimes d'abus et des conflits.** A la lumière de nos échanges sur l'accompagnement psychologique des victimes d'abus, nous avons mieux perçu combien cette exigence s'élargit. Elle s'étend en réalité à une prise en charge plus vaste des victimes des conflits qui ravagent nos trois Pays. Cette exigence d'accompagnement invite à tenir compte des dommages humains causés par cette guerre « en morceaux »

dans diverses parties de la RD Congo ; guerre qui brise des familles, déracine des villages, fracture des communautés, en laissant de graves traumatismes. De l'Est meurtri jusqu'aux périphéries de Kinshasa, Kwamouth y compris, l'Eglise doit être la première à offrir l'écoute et l'accompagnement. Mais, c'est surtout la solidarité et la responsabilité de la communauté tant nationale qu'internationale qui sont ici sollicitées. En particulier, les déplacés internes et externes dans nos trois Pays ont besoin non seulement d'un chemin de guérison intérieure mais aussi d'un secours humanitaire urgent. Ils ont besoin d'être réhabilités dans leur dignité.

15. **Bénédiction.** Puisse le Seigneur qui vient, Lui le Prince de la Paix que nous attendons en veillant dans la foi, bénir l'ACEAC et toucher les cœurs de nos dirigeants, afin qu'ils voient la misère de nos populations. Que le Seigneur ouvre, pour les Peuples de nos trois Pays, un avenir meilleur fondé sur la réconciliation, le pardon, la justice et la Paix. Que la Bienheureuse Vierge Marie, Notre-Dame d'Afrique, intercède pour les victimes et pour une paix durable dans notre sous-région. Amen !

Eridolin Cardinal AMBONGO, ofm cap

Archevêque Métropolitain de Kinshasa